

le journal

les infos pour le personnel du CHU



la maquette du futur hôpital sur l'Île de Nantes

Dossier - p. 11 à 14

Île de Nantes

**Le projet
se concrétise**

Actualités p. 3 à 7

Recherche-innovation

- 8.** Étude internationale - maladie de Parkinson
Thermoplastie bronchique contre l'asthme sévère

Outils

- 15.** Projet Lync
Nouveau logiciel au DIF

Service social

- 16.** Accès au droit - à qui s'adresser ?

Ressources humaines

- 16.** Les métiers du CHu cartographiés

Métier

- 17.** Infirmière d'ordonnancement

Culture

- 18.** Opération « Docteur Souris » en pédiatrie

Rétropective

- 19.** Les événements des derniers mois en images



Le futur hôpital, depuis le pont des Trois Continents

Édito

Philippe Sudreau, directeur général du CHU de Nantes



La recherche nantaise est reconnue pour son dynamisme et sa performance, plaçant le CHU de Nantes dans les dix CHU dits forts chercheurs depuis plusieurs années. Nous avons donc souhaité, dans ce numéro du journal interne, mettre à l'honneur la recherche nantaise à travers un dossier spécial consacré aux deux départements hospitalo-universitaires (DHU) portés par l'établissement. Ces DHU, labels d'excellence en matière de recherche médicale, témoignent de notre capacité d'innovation et du travail collectif que nous conduisons avec les laboratoires de recherche, l'université et les services de soins. Cette articulation préfigure le futur quartier hospitalo-universitaire qui réunira en un même lieu, sur l'Île de Nantes, les soins, l'enseignement et la recherche à l'horizon 2023.

Les projets recherche nous tournent vers l'avenir et nous invitent à faire preuve de créativité et d'imagination. Ces qualités sont indispensables à la dynamique d'une communauté hospitalière, d'autres projets structurants en sont la démonstration. Ainsi, entre le 2 et le 13 mars 2015, les experts visiteurs de la Haute Autorité de Santé ont découvert de nombreux services de l'établissement et échangé avec ses professionnels. Ils ont ainsi remarqué l'engagement de toute une communauté au service du patient. Bien sûr des points sont à améliorer et structureront nos actions à venir ; ils ont cependant attesté d'un état d'esprit collectif, constructif et volontaire pour faire progresser la qualité de nos prises en charge au service du patient. Je tiens à vous en remercier personnellement.

Cette dynamique est une force essentielle pour relever les défis qui s'annoncent. Parmi eux, l'entrée du CHU dans l'ère du numérique représente un enjeu fondamental. En effet, le 27 mai 2015 débute le déploiement du logiciel Millennium dans le cadre du projet Ulysse. Plus qu'un projet informatique, c'est là encore un projet au service de la qualité et de la sécurité des soins, qui permettra une informatisation complète du dossier du patient.

L'agenda...

jusqu'au 17 décembre

« Le CHU se dévoile », présentation du projet de futur hôpital sur l'Île de Nantes
Hangar 32, quai des Antilles, Nantes

31 août au 18 septembre

« Dompaint », exposition de peinture par Dominique Angomard
Hall de l'hôpital Nord Laennec

22 septembre au 16 décembre

« Les invisibles », photographies de Sylvie Legoupi (voir rubrique « culture » du Journal n°14 - avril 2015)
du 22 septembre au 14 octobre, salle du réfectoire, hôpital Saint-Jacques ; du 14 octobre au 4 novembre, institut de formation aux professions de santé du 4 au 25 novembre, hall de l'immeuble Jean-Monnet, du 25 novembre au 16 décembre, hall de l'hôpital Nord Laennec

29 septembre

Visite du centre 15

20 novembre

3e journée régionale d'éducation thérapeutique du patient
Angers

25 novembre

« Choisir Nantes 2015 », rencontres - carrefour d'échanges entre les acteurs de l'innovation médicale
salon des affaires de la CCI de Nantes, 16 quai Ernest-Renaud

Suivez les actualités du CHU de Nantes sur www.chu-nantes.fr, Facebook, Twitter, Google +.

L'institut du thorax propose un « Mooc »

La biologie cellulaire expliquée en ligne

Le Pr Patricia Lemarchand propose un cours en ligne, pour permettre à tout un chacun de découvrir une plate-forme de production de cellules souches et le laboratoire de recherche de l'institut du thorax.



Suivre le cours

Pour découvrir la présentation du cours et s'inscrire gratuitement : https://www.france-universite-numerique-mooc.fr/courses/univnantes/31004/Trimestre_1_2015/about

Le Pr Patricia Lemarchand, médecin et enseignant-chercheur, spécialiste en biologie cellulaire, a animé de mars à mai 2015 un Mooc (Massive Open Online Course), cours en ligne permettant de suivre gratuitement des enseignements. Pendant six semaines, à raison d'une heure par cours, elle a présenté les principales étapes de culture et de reprogrammation de cellules souches, en y associant les grands concepts de la biologie cellulaire : « Nous ouvrons régulièrement les portes de notre laboratoire de recherche au public, mais, d'une part, il nous est difficile d'accueillir tout le monde et, d'autre part, ces journées d'accueil ne permettent pas au public de suivre l'intégralité d'un projet de recherche dans sa durée et dans le temps. C'est de ce constat qu'est venue l'idée de proposer un Mooc. Suivant le même principe que les cours en ligne qui ouvrent les portes des amphis, nous avons souhaité ouvrir les portes de notre laboratoire sur internet. »

Le cours propose un aller-retour entre la théorie (« Côté cours ») et la pratique (« Côté labo »). Le visiteur est immergé dans le travail concret des chercheurs de l'université de Nantes, de l'Inserm et du CNRS, regroupés au sein de l'institut du thorax : « Il découvre l'unité de recherche, la plateforme IPSc, les techniques et le matériel de laboratoire. Il peut aussi dialoguer avec l'équipe pédagogique et répondre à des quiz. À l'issue du cours, l'étudiant aura suivi et assimilé les principales étapes expérimentales d'un projet de recherche autour des cellules souches et aura acquis les notions de base de biologie cellulaire. »

Le cours s'adresse aussi bien aux novices qu'aux passionnés de biologie. Les sessions passées restent disponibles en ligne. De nouvelles sessions seront proposées chaque année, avec un premier rendez-vous le 1^{er} septembre 2015.

sources : La Lettre de l'institut du thorax - Site de l'université de Nantes

Centre spécialisé de l'obésité Ouest-Atlantique

Une prise en charge complète

Le CHU de Nantes fait partie du centre spécialisé Ouest Atlantique, qui unit les forces de plusieurs établissements publics et privés pour assurer aux personnes souffrant d'obésité une prise en charge complète, pluridisciplinaire et individualisée.



37 CSO en France

Issus du Plan obésité 2010-2013, les centres spécialisés de l'obésité (CSO) sont au nombre de 37 en France, dont deux en Pays de la Loire : le CSO Ouest Atlantique et le CSO Anjou Maine.

Le service d'endocrinologie, maladies métaboliques et nutrition fait partie du centre spécialisé de l'obésité (CSO) Ouest Atlantique, qui réunit aussi la clinique Jules-Verne à Nantes, la clinique de l'Estuaire à Saint-Nazaire, les centres de soins de suite et de réadaptation (CSSR) Le Bois Rignoux à La Paquelaie et La Tourmaline à Saint-Herblain.

Le CSO Ouest Atlantique a vocation à s'ouvrir à d'autres partenaires acteurs de la filière obésité : ainsi, le CHD Vendée, la clinique Saint-Charles à la Roche-sur-Yon, la clinique Saint-Augustin à Nantes, les associations de patients Phoenix 44 et OLA comptent désormais parmi ses partenaires.

Les CSO permettent la prise en charge des obésités sévères et compliquées (expertise médicale, psychologique et chirurgicale). Ils organisent et animent la filière de soins, notamment en développant la prévention et la forma-

tion et en expérimentant de nouvelles formes de coopération.

Les CSO constituent la troisième voie de recours pour les cas les plus complexes ou pour fournir une expertise et un appui. Le premier recours est le médecin traitant ou le pédiatre, les médecins du travail, scolaires et de PMI qui assurent le dépistage des personnes à risque, le bilan et la prise en charge initiale. Le deuxième recours comprend l'ambulatoire spécialisé et les établissements hospitaliers publics et privés qui assurent la prise en charge médicale ou chirurgicale des obésités et obésités sévères. Les collectivités territoriales, associations, réseaux et maisons de santé sont les acteurs de prévention primaire.

Le CSO Ouest Atlantique assure la coordination d'une prise en charge individuelle par une équipe pluridisciplinaire, incluant bilan, parcours d'éducation thérapeutique et chirurgie bariatrique.



Rob'autisme : expérimentation à Samothrace Nao aide les autistes à s'exprimer

Les jeunes autistes de l'hôpital de jour Samothrace « jouent » depuis la rentrée avec Nao, un robot malin qui parle avec leurs voix et accomplit les gestes qu'ils veulent. Une « super marionnette » au service des soins.

Depuis la rentrée, six adolescents de 11 à 14 ans souffrant de troubles du spectre autistique ont un nouveau copain, un drôle de petit bonhomme de 58 cm de haut, qu'ils peuvent programmer pour gérer ses déplacements et ses paroles : il s'agit du robot Nao, création de la société Aldébaran, connu du grand public notamment pour ses prestations dansées. Au-delà d'un jouet sophistiqué, Nao s'avère un précieux support thérapeutique, par exemple dans le traitement des troubles autistiques. C'est ce que montre l'expérimentation en cours, qui réunit l'hôpital de jour Samothrace, Stereolux et l'association Robots !

« Nous travaillons depuis 2012 avec Stereolux pour développer des ateliers artistiques autour du son, coconstruits par Rénald Gaboriau, orthophoniste, et Cécile Liège, réalisatrice sonore, explique l'équipe du centre. L'intérêt thérapeutique évident de cette initiative nous a incités à accepter la proposition du service Action culturelle et du laboratoire Arts et technologies de Stereolux d'aller plus loin en travaillant avec Robots ! et Nao ».

Ainsi, depuis novembre dernier, Sophie Sakka, chercheur en robotique, apprend aux jeunes à utiliser le logiciel qui permet de gérer les mouvements et la voix du petit robot : « Ils l'ont très vite pris en main. Dans un premier temps, ils ont uti-

lisé Nao comme une marionnette à qui ils faisaient dire ce qu'ils ne pouvaient pas exprimer. Petit à petit, ils se sont mis à se parler par l'intermédiaire du robot. » Un grand pas pour ces ados en difficulté de sociabilisation : « Autour de Nao, ils interagissent, s'entraident. Ils sont fiers de ce qu'ils parviennent à faire, ont envie de le montrer, de surprendre, de faire plaisir, notions qui n'ont rien d'évident pour ceux qui souffrent de tels troubles. Leur mémoire est étonnante. D'une séance à l'autre, à quinze jours d'intervalle, ils poursuivent comme s'il n'y avait pas eu d'interruption. » Les ateliers sonores se poursuivent parallèlement. Les enfants y enregistrent les voix qui seront celles de Nao, auquel ils imprimeront des mouvements correspondants : « Le côté ludique est important pour ces jeunes qui ne jouent pas forcément beaucoup. Pendant les séances, ils communiquent, ils sont présents. » Les ateliers se déroulent dans les locaux de Stereolux et sont donc aussi pour les jeunes l'occasion d'une sortie, de la découverte d'un lieu de création et de rencontre avec des artistes.

Côté équipe soignante, le bilan de l'année est très positif : « C'est une expérience vraiment intéressante et très valorisante pour ces jeunes patients. Nous espérons pouvoir la poursuivre, la partager en tant qu'innovation thérapeutique et même en faire un objet de recherche. »

Partenaires

Dans le cadre de ses actions culturelles en direction de publics dits « spécifiques », Stereolux est partenaire de trois structures de psychiatrie : « Nous développons ces actions car les demandes sont nombreuses et les résultats évidents en termes de progrès de comportement », explique Sonia Navarro, chargée de l'action culturelle.

L'association Robots ! a pour objectif la divulgation de savoirs robotiques auprès du grand public. Elle propose des démonstrations et des formations, et s'implique dans l'insertion pour tous à travers les programmes Rob'autisme et Rob'solidarité. Elle intervient aussi, avec le gérontopôle, auprès de personnes âgées.

1,5 T à l'hôtel-Dieu, 3T à l'hôpital Nord Laennec Deux nouveaux appareils d'IRM au CHU

Le CHU de Nantes s'est récemment doté de deux nouveaux équipements d'IRM, dans le cadre de groupements d'intérêt économique public/privé.



L'appareil d'IRM 3T a été récemment installé à l'hôpital Nord Laennec

Avec 26 appareils d'IRM, la région des Pays de la Loire était en 2012 l'une des moins bien dotées. Le projet régional de santé porté par l'ARS prévoit l'installation de 16 nouveaux équipements pour parvenir à un total de 42 IRM en 2016.

Les deux groupements d'intérêt économique (GIE) associant le CHU de Nantes et les radiologues du secteur libéral ont obtenu l'autorisation par l'ARS Pays de la Loire d'acquérir deux nouveaux appareils d'imagerie à résonance magnétique (IRM) :

- un appareil 1.5 teslas spécialisé en ostéo-articulaire – GIE Iroise*, déjà installé à l'hôtel-Dieu depuis le 21 avril 2015 ;
- un appareil 3 teslas de dernière génération – GIE Irma**, installé le 8 juin à l'hôpital Nord Laennec et spécialisé dans les pathologies neurologiques, cancérologiques et cardiaques. Cette imagerie 3T permet de répondre avec plus de précision à des situations où le diagnostic est difficile à poser. Cet équipement est destiné à la fois aux soins cliniques et à la recherche.

Ces deux équipements, en activité de 7 h à 21 h, devraient permettre d'améliorer l'accès aux IRM (avec 10 000 patients de plus par an), et de

répondre aux grandes problématiques de santé publique, notamment la prise en charge des pathologies lourdes (plan Cancer, plan Alzheimer, AVC).

L'association de partenaires publics/privés, illustre la complémentarité entre les praticiens hospitaliers, les radiologues libéraux et les cliniques du bassin nantais, avec pour objectif d'améliorer l'expertise médicale en imagerie ostéo-articulaire, oncologique, neuroradiologique et cardiaque. Mutualiser ces équipements réduit les risques pour les GIE co-financiers dans un contexte de fortes pressions budgétaires (diminution constante des tarifs et du remboursement des actes).

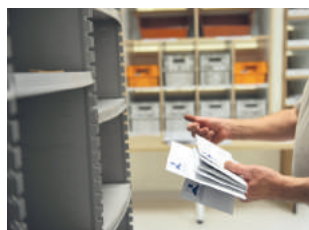
Coût des appareils : 750 k€ et 1,9 M€ (900 k€ et 2,4 M€ avec les travaux d'installation).

* groupement d'intérêt économique Imagerie par résonance substitutive évolutive (CHU de Nantes et SAS Flair)

** groupement d'intérêt économique Imagerie par résonance magnétique de l'Atlantique (CHU de Nantes, Iris-Grim et Imed)

Impression, mise sous pli et tri automatisés La gestion du courrier sortant optimisée

Dès septembre, le service de reprographie pourra imprimer les courriers émanant du CHU. Mise sous pli et tri seront ensuite effectués mécaniquement.



Le tri du courrier sortant sera bientôt mécanisé (©Martial Ruaud)

Une économie conséquente

L'économie réalisée par l'instauration du nouveau processus est évaluée à près de 228 000 € pour 14 trimestres. Cette opération n'induit aucune suppression de personnel.

Comptes-rendus médicaux, convocations à des rendez-vous, avis de sommes à payer, bulletins de salaire et divers... En 2014, le CHU de Nantes a envoyé 1,5 millions de plis représentant un coût d'affranchissement de 925 000 €. C'est mieux que les années précédentes, grâce notamment à l'instauration d'une politique courrier fixant pour objectif un coût unitaire de 0,60 €. Néanmoins, la perspective d'une augmentation des tarifs de la Poste à partir de 2015 a motivé un projet d'optimisation du processus d'envoi et d'affranchissement des courriers, dès leur impression (fort coût des imprimantes individuelles) et jusqu'à leur préparation (actuellement : mise sous pli manuelle, gestion des consommables, déplacements...).

La direction de la logistique et de l'hôtellerie et la direction des services numériques ont opté pour la centralisation des impressions à la reprographie et l'achat d'une machine de traitement mécanique de la mise sous pli.

Pour Béatrice Rousseau, cadre supérieur responsable des secrétariats médicaux, c'est « une machine au service des métiers pour un travail moins rébarbatif, plus productif et plus qualitatif, tout particulièrement pour les assistants médicaux administratifs mais pas seulement. Pour celles-ci, cela leur permettra de se recentrer sur des activités à valeur ajoutée qui constituent leur cœur de métier. ». Les vague-mestres se chargeront, à réception des courriers acheminés depuis la reprographie, d'alimenter la machine qui gère le format des enveloppes et regroupe le cas échéant les courriers adressés au même destinataire avant de les restituer, prêts à l'envoi, dans des bacs par destination : « Les lettres devant être confiées à la Poste avant 16h, la dernière impression aura lieu à 14h30. Les courriers saisis ensuite seront traités le lendemain. C'est une amélioration supplémentaire puisque, jusque là, la levée s'effectuait à 11h », explique Philippe Guillemain, responsable du service courrier.

Ulysse : premier déploiement effectué

Le CHU est entré dans l'ère numérique

Depuis le 27 mai dernier, dans sept services cliniques, près de 1 600 professionnels utilisent quotidiennement le logiciel Millennium.

Retour sur ce « big bang ».

Depuis le 27 mai 2015, près de 1 600 professionnels du CHU utilisent quotidiennement le logiciel Millennium pour prescrire les médicaments, soins, régimes, examens complémentaires, consultations... ainsi que pour administrer les traitements, documenter le dossier patient ou gérer les rendez-vous des patients. Le premier « big bang » Ulysse a permis à 32 services (dont sept complètement numériques, soit 298 lits) de basculer dans Millennium le même jour, évitant ainsi toute rupture dans la prise en charge des patients et garantissant l'unicité des supports de prescription.

Pendant dix jours, plus de 200 personnes (superutilisateurs et référents de la direction des Services numériques) ont été mobilisées sur le terrain et 57 experts techniques ou fonc-

tionnels ont assuré la correction des anomalies au fil de l'eau dans le centre de commande, avec une assistance téléphonique dédiée Ulysse 24h/24 - 7j/7 et un pilotage quotidien autour de la direction générale.

L'investissement et l'engagement de tous les professionnels impliqués est exemplaire malgré les difficultés incontournables d'un tel démarrage (problèmes techniques, appropriation des nouveaux outils, changement de pratiques...), difficultés dont la résolution en cours fera de ce déploiement une réussite.

À partir de ce socle commun, de nouvelles fonctionnalités et de nouveaux déploiements vont pouvoir débuter, à commencer par le déploiement de Millennium aux urgences/unité d'hospitalisation de courte durée (UHCD) adultes, qui est planifié le 29 septembre 2015.



Témoignages de premiers utilisateurs

Marie-Pierre Le Coroller, cadre de santé en dermatologie : « L'équipe soignante s'est très bien adaptée au nouveau logiciel "dossier patient" dans un climat serein. Les superutilisateurs ont joué un rôle fondamental et sont un lien indispensable entre l'équipe, le cadre de santé et la DSN. Avec Millennium, le numérique entre dans le quotidien des soignants pour optimiser la qualité de la prise en charge des patients : partage des informations, meilleure traçabilité et respect des règles d'identitovigilance. C'est également un nouvel outil de management pour le cadre de santé en termes de suivi, d'évaluation, de contrôle, d'amélioration des pratiques. Un temps semble encore nécessaire à l'appropriation de ce nouveau logiciel par tous. Une vigilance s'impose pour que tous les éléments dans le dossier patient soient correctement remplis. »

Renaud Clairand, médecin en médecine polyvalente d'urgence (MPU) : « La façon de faire la visite a changé : regarder la pancarte, les notes des médecins et infirmiers/kinés, etc., consulter les résultats d'examen. La grande qualité de Millennium, c'est la personnalisation possible du logiciel selon notre façon de travailler, et des raccourcis pour des actions ou prescriptions fréquentes. Je suis agréablement surpris par la rédaction des comptes-rendus d'hospitalisation qui sont assez rapides à éditer sans va-et-vient avec le secrétariat. La dictée vocale fonctionne plutôt bien et le temps perdu par rapport à un dictaphone est compensé par la possibilité de copier/coller les

informations saisies durant le séjour, l'intégration systématique des antécédents, et la reconduction des traitements d'entrée à la sortie. Bref, après des débuts difficiles car c'est un bouleversement complet de nos façons de faire, l'adaptation au logiciel est rapide. »

Émilie Michaud, aide-soignante en MPU : « Malgré une forte appréhension des aides-soignantes à devoir utiliser au quotidien un outil informatique, l'appropriation de Millennium a été rapide. Elles ont aujourd'hui le sentiment que leur travail est mieux reconnu et valorisé. Grâce au dossier patient unique et partagé, elles se sentent davantage impliquées dans la prise en charge globale du patient. Quelques regrets néanmoins concernant la restriction à certaines fonctionnalités : auparavant, l'aide-soignante documentait le mode de vie, la personne de confiance... en concertation avec l'infirmière. Avec Millennium, seule l'infirmière peut documenter ces éléments... mais, heureusement, le logiciel est évolutif ! »

Roseline Rethore - assistante médico-administrative en rhumatologie : « Ce 27 mai 2015 restera gravé dans nos mémoires. En effet, Ulysse, tel un spécimen imaginaire a été déployé au CHU de Nantes emportant avec lui les utilisateurs démunis, pourtant avides d'espoir vis-à-vis de ce projet pharaonique... Au fil des jours, ponctués d'expériences nouvelles, le personnel s'adapte en domptant, en apprivoisant "l'animal sauvage" en y entrevoyant les prémices bénéfiques... »

Quelques chiffres

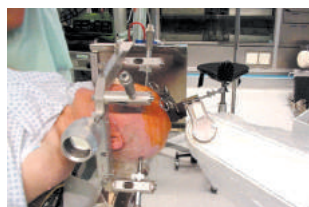
Pendant les deux premières semaines :

- 6 000 dossiers patients avec de prescriptions réalisées dans Millennium ;
- 2 000 dossiers patient avec des documents créés dans Millennium (observations médicales, courriers) ;
- 14 000 administrations de médicaments tracées quotidiennement dans Millennium ;
- 1 600 professionnels de santé se connectent tous les jours à Millennium.

Étude internationale – maladie de Parkinson

La chirurgie précoce obtient de bons résultats

Le CHU de Nantes a participé à une étude internationale qui a démontré l'intérêt du traitement précoce de la maladie de Parkinson par la neurostimulation cérébrale profonde.



Le traitement de la maladie de Parkinson par neurostimulation cérébrale profonde (pose d'électrodes sur le cerveau) est pratiqué au CHU de Nantes depuis 1999, à raison de deux à trois interventions par mois.

Le CHU de Nantes (centre d'investigation clinique et services de neurologie – Pr Philippe Damier et Dr Tiphaine Rouaud – et neurochirurgie – Dr Sylvie Raoul) a participé à une étude sur la maladie de Parkinson, dont les résultats ont été publiés dans *The New English Journal of Medicine*. L'étude réunissait neuf centres allemands et huit centres français spécialisés dans la neurostimulation cérébrale profonde : « Les traitements médicamenteux de la maladie de Parkinson sont exclusivement symptomatiques et obtiennent de très bons résultats, mais pendant une durée limitée, en général autour de dix à quinze ans après le diagnostic, explique le Pr Philippe Damier. Ensuite, les problèmes moteurs réapparaissent et s'accroissent. Dans certains cas, lorsque le handicap devient important malgré un traitement médicamenteux optimal, la pose d'électrodes intracérébrales pour application d'une neurostimulation continue permet de retrouver un contrôle satisfaisant de la maladie. L'objet de l'étude était d'évaluer l'intérêt de pratiquer cette

neurostimulation plus tôt, dès les premiers signes de moindre efficacité thérapeutique. »

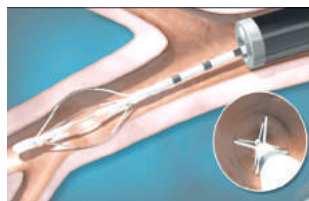
251 personnes, âgées en moyenne de 52 ans, ont été incluses dans l'essai, entre juillet 2006 et novembre 2009. 124 d'entre elles, dont six au CHU de Nantes, ont été opérées, avec une amélioration « claire et significative, en particulier concernant le critère principal, celui de la qualité de vie, par rapport aux 127 sujets témoins qui recevaient un traitement médicamenteux optimisé ».

« L'intervention reste lourde et n'est pas dépourvue de risques. Mais ces risques sont moindres chez les sujets plus jeunes et sont compensés par le gain évident en termes de qualité de vie. Nous avons depuis modifié les critères de l'indication et opérons désormais plus tôt, en l'absence de contre-indication. » Les patients inclus dans l'étude font toujours l'objet d'un suivi régulier pour évaluer l'évolution de leur état à long terme : « Cette étude nous aide aussi à mieux connaître l'évolution de la maladie. »

Thermoplastie bronchique contre l'asthme sévère

Cinq patients traités à Nantes en 2015

Depuis mars 2015, le service de pneumologie pratique hors protocole de recherche la thermoplastie bronchique pour traiter l'asthme sévère.



Système Alair® de thermoplastie bronchique (© Boston Scientific)

La thermoplastie bronchique est utilisée avec succès depuis quelques années aux États-Unis et au Canada. Le coût du traitement complet est de 12 000 €.

Depuis mars 2015, le CHU de Nantes est le premier centre français pratiquant hors protocole de recherche la technique de thermoplastie bronchique, premier traitement instrumental et interventionnel de l'asthme sévère. Il consiste à introduire un bronchoscope souple par le nez ou la bouche du patient pour délivrer une énergie thermique par radiofréquence directement dans les voies respiratoires afin de réduire la masse du muscle lisse bronchique, dont l'épaississement chez les asthmatiques entraîne pour certains des symptômes sévères.

« La technique est proposée à Nantes aux patients les plus graves, chez lesquels les autres thérapies n'ont pas été efficaces et qui sont fréquemment hospitalisés en soins intensifs pour asthme », explique le Pr Antoine Magnan, chef du service de pneumologie.

La procédure comporte trois séances à trois semaines d'intervalle, sous anesthésie générale,

pour traiter toutes les zones concernées. Cinq patients pourront en bénéficier cette année à Nantes, grâce à un financement par le CHU au titre du soutien à l'innovation.

S'il est encore trop tôt pour connaître le bénéfice du traitement sur les deux patients ayant commencé la procédure dans notre établissement, on peut déjà affirmer qu'aucun effet secondaire notable n'a été constaté et que la procédure est bien tolérée. La quarantaine de personnes traitées en France dans le cadre d'expérimentations de la technique ont pu diminuer voire supprimer leurs hospitalisations et leur prise de corticoïdes oraux, et leur qualité de vie s'est donc remarquablement améliorée.

L'asthme sévère concerne 300 000 patients en France, pour lesquels aucun traitement satisfaisant n'est disponible. Plusieurs essais thérapeutiques sont en cours, auxquels le CHU de Nantes est associé.



Île de Nantes Le projet se concrétise

Le nouvel hôpital ouvrira ses portes en 2023 sur l'Île de Nantes. Le projet, sélectionné à l'issue d'un travail d'analyse qui a mobilisé plus de 200 professionnels du CHU, représentants des usagers et partenaires de l'hôpital, est porté par l'équipe coordonnée par Art & Build, mandataire, qui réunit Pargarde architecte, Artelia et Signes paysages.



Cœur de l'hôpital

- Rez-de-chaussée :
imagerie (phase 1)
urgences pédiatriques (phase 2)
- 1^{er} étage :
bloc opératoire (phase 1)
bloc obstétrical (phase 2)



entrée principale et self (au-dessus)

« Parkway » : axe de circulation nord-sud, espace paysager



Bande sud - pôles cliniques

- rez-de-chaussée et premier étage : consultations/explorations/unités ambulatoires
- étages supérieurs : chambres d'hospitalisation
- dernier étage : espaces de travail et de réunion pour le personnel médical et paramédical

- centre de formation
- maison de la recherche
- administration

Institut de cancérologie de l'Ouest (ICO)

Axe de distribution sud
Une grande allée-jardin publique. Ses extrémités donnent sur les deux accès principaux de l'hôpital : l'entrée principale à l'ouest, sur le parkway ; l'entrée secondaire, à partir du pôle femme-enfant-adolescent



Légende photo

Un CHU sur l'Île de Nantes

Le projet se concrétise

La signature du contrat avec l'équipe réunie par le cabinet d'architectes Art & Build constitue une étape décisive dans la concrétisation de l'installation du CHU sur l'Île de Nantes. Pourquoi ce déménagement ? Pourquoi cet emplacement ? Retour sur la genèse de ce projet qui sera un jalon dans l'histoire des hôpitaux nantais.

Le CHU se dévoile

Une exposition présente le projet du 3 juillet au 17 décembre dans le Hangar 32, quai des Antilles. Cet événement, organisé par la Samoa, détaille l'histoire du projet et dévoile les plans et visuels réalisés par l'équipe lauréate. La maquette sera visible pendant les mois de juillet et août, avant de rejoindre le CHU.

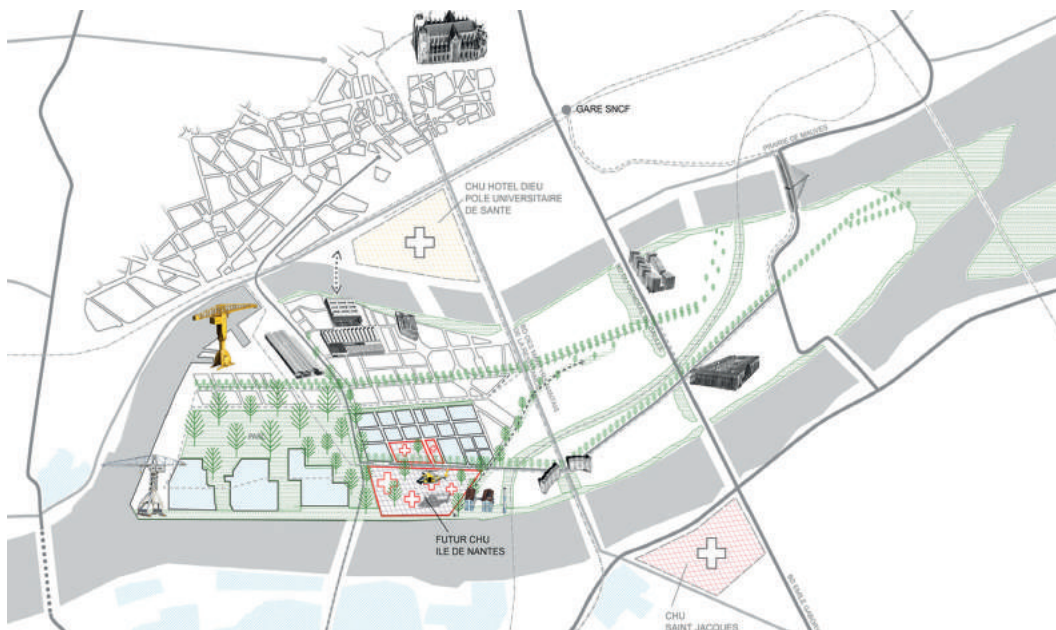
Un regroupement indispensable

Au début des années 2000, dans le cadre de l'élaboration de son plan directeur, le CHU de Nantes a établi un diagnostic approfondi de son activité. Il a notamment mis en évidence les dysfonctionnements générés par la dispersion des sites et le vieillissement des bâtiments (accompagnement des évolutions médicales, mise en conformité...), et mesurant leur impact sur la qualité de la prise en charge et sur le coût de fonctionnement de l'établissement.

De plus, la réglementation relative aux bâtiments hospitaliers s'est considérablement développée ces 15 dernières années dans le but d'améliorer la sécurité des patients, des personnels et des visiteurs. L'application de cette réglementation, obligatoire (notamment pour la sécurité incendie) nécessite des travaux de très grande ampleur dans les bâtiments de plus de 20 ans.

De surcroît, les bâtiments existants ne répondent plus aux exigences hôtelières des patients d'aujourd'hui, et ne sont pas adaptés ni adaptables aux pratiques médicales actuelles et de demain. Concernant l'hôtel-Dieu, sa classification « immeuble de grande hauteur » rend très difficile son simple maintien aux normes, sans amélioration du confort des usagers.

L'indispensable regroupement des activités ne pouvait donc être envisagé qu'à l'hôpital Nord Laennec ou dans un nouveau site. Partant de ce constat, un dialogue a été engagé par le CHU avec le ministère de la Santé, prenant en compte différents scénarios qui ont été envisagés et analysés jusqu'en 2010 afin de définir le projet le plus approprié pour l'avenir des hôpitaux de Nantes : regroupement à l'hôpital Nord, regroupement en un nouveau site, maintien de deux sites distincts. Après la réalisation de ces



études préalables, c'est le projet de construction d'un nouvel hôpital qui a été retenu. Car, si l'on additionne la mise aux normes de sécurité, la mise à niveau de l'hôtellerie et les surcoûts de fonctionnement liés à la dispersion des sites actuels, il est plus rentable de construire un bâtiment neuf.

Le projet issu de cette réflexion approfondie a été validé le 16 juillet 2013 par le Comité interministériel de la performance et de la modernisation de l'offre de soins (Copermo), et le ministère en charge de la Santé a approuvé son financement le 3 septembre 2013.

Dès 2011, un programme technique détaillé a été préparé par les professionnels du CHU avant de lancer le concours de maîtrise d'œuvre le 16 septembre 2013.

Le 18 décembre 2014, à l'issue de quatre mois d'analyse qui ont mobilisé 200 personnes (professionnels, représentants des usagers et partenaires du CHU), le jury a retenu à l'unanimité le projet porté par Art&Build architectes, Pargade architecte, Artelia et Signes paysages.

Un terrain idéalement situé

L'emplacement choisi représente une dizaine d'hectares au cœur de l'agglomération, à faible distance de l'hôtel-Dieu (où subsisteront certaines activités qui déménageront dans un deuxième temps : hôpital femme-enfant-adolescent ; Samu...), de la faculté de médecine et de pharmacie, des laboratoires de recherche ainsi que de la plate-forme logistique de l'hôpital Saint-Jacques (où sont situés les services de blanchisserie, restauration et les magasins). Les études d'organisation et de coût ont de plus démontré les avantages de l'emplacement choisi en termes d'accessibilité.

Pour de meilleures prises en charge...

Le développement des départements hospitalo-universitaires (DHU) et des activités de

recherche se fera encore plus, demain, auprès du patient, pour lui proposer la meilleure prise en charge et le faire bénéficier directement des avancées de la recherche. La proximité entre les lieux de prise en charge des patients et l'institut de recherche en santé (IRS) 2020, qui accueillera les deux DHU, est donc un atout majeur. Le nouvel hôpital sera aussi plus facilement accessible, proposera des conditions hôtelières à la hauteur de la qualité des soins, permettra des durées de séjour plus courtes et favorisera chaque fois que possible la prise en charge en hôpital de jour. Enfin, le regroupement des activités en un seul site évitera de démultiplier les équipements et permettra de concentrer et mutualiser pour offrir des soins à la pointe de la modernité, de la sécurité et au meilleur coût, pour les patients de l'agglomération, mais aussi dans le cadre des activités de recours régionales et interrégionales réalisées par le CHU.

...et de meilleures conditions de travail

Les personnels bénéficieront eux aussi d'un environnement plus agréable, plus accessible en termes de transports, ainsi que de meilleures conditions de travail dans des locaux neufs et adaptés.

Les sites continuent à évoluer

Il est impossible d'attendre dix ans sans continuer à améliorer l'hôtellerie et les fonctionnalités de l'hôtel-Dieu et de l'hôpital Nord Laennec. Pour les patients comme pour les professionnels, les travaux de mise aux normes et d'amélioration se poursuivent dans la période de transition. Les transformations effectuées depuis quelques années (comme l'ouverture du plateau technique médico-chirurgical (PTMC) en 2013, et la restructuration complète du plateau d'imagerie de l'hôpital Nord Laennec en 2014-2015) sont autant d'étapes pour préparer le fonctionnement du nouvel hôpital.



Que deviendront les bâtiments actuels ?

Le CHU ne conservera ni l'hôtel-Dieu ni l'hôpital Nord Laennec. Dans le cadre du protocole foncier élaboré entre le CHU et Nantes Métropole et validé par le conseil communautaire du 24 juin 2013, il est convenu d'un échange de terrains entre le nouvel hôpital sur l'Île de Nantes et le site de l'hôtel Dieu. Le site de l'hôtel Dieu ne sera plus consacré à des activités de soins. Parallèlement, l'hôpital Nord fera l'objet d'une cession par le CHU sur la base de la valeur à laquelle il a été estimé. Le produit de cette cession contribuera au financement du nouvel hôpital. Le devenir des anciens bâtiments dépendra donc des décisions de l'acquéreur.

Sous l'égide des intervenants de l'Ardepa, avec l'aide de leurs parents et des animatrices, les enfants ont utilisé crayons, papier, carton et... leur imagination, pour réinventer l'hôpital.



Des balançoires, des terrasses Les enfants réinventent l'hôpital

Le lancement du projet Île de Nantes a été l'occasion de proposer aux enfants hospitalisés de participer à des ateliers de sensibilisation à l'architecture. Ils en ont profité pour revoir l'aménagement de l'hôpital...

Les « Archi'teliers » proposés par l'Ardepa (voir ci-contre) ont été créés en partenariat avec la Samoa* à l'occasion du grand chantier de l'île de Nantes. Ce sont des ateliers pédagogiques d'initiation à l'architecture et à l'urbanisme. Par le biais de visites et d'ateliers de manipulation (maquettes, collages, dessins, jeux...), les enfants âgés de six à quinze ans s'approprient des notions inhérentes à l'architecture et à l'urbanisme telles que les formes, les matériaux, l'orientation, les couleurs, les échelles, les mobilités... Le CHU de Nantes a souhaité y associer les enfants et adolescents hospitalisés.

Dix ateliers ont été organisés en avril et mai derniers sur deux projets distincts avec l'aide des éducatrices de jeunes enfants et des membres de l'Ardepa.

Cabane et lumière

Pour le premier, *Playtime*, les enfants ont travaillé sur la notion de cabane : il s'agissait, à l'hôpital, de recréer sa chambre selon ses envies et son imagination, sous forme de maquettes et de dessins. Les jeunes hospitali-

sés ont repensé également les endroits clés de leur séjour : le bloc, la salle de jeux, les salles d'examen... Les différents modules ont été ensuite réunis en un seul bloc.

Le second, *La forme de la lumière*, davantage destiné aux adolescents, proposait de réfléchir sur les ouvertures du bâtiment de la pédiatrie. Au fil de l'exercice ils sont intervenus sur les fenêtres pour mettre en scène la lumière intérieure en utilisant formes découpées, cadrages, motifs et couleurs... afin de modifier la perception des lieux.

Pistes de ski et toboggans...

Les enfants se sont montrés très imaginatifs : des pistes de ski, des balançoires, des ascenseurs extérieurs, des terrasses immenses et des toboggans pour s'éviter les longs temps d'attente devant les ascenseurs... Pas sûr que l'équipe réunie par Art & Build puisse reprendre toutes leurs idées !

* La Société d'aménagement de la métropole Ouest-Atlantiques est une société publique chargée de l'aménagement urbain de l'île de Nantes.

L'Ardepa
Fondée en 1979, l'association régionale pour la promotion de l'architecture (Ardepa) développe son action auprès des professionnels, des enseignants, des scolaires, des institutions, des associations... Son but est de susciter l'intérêt de tous pour la constitution, la fabrication et l'évolution du cadre bâti et de l'environnement.

Nouveau logiciel Lync

Travailler ensemble à distance

Le nouveau logiciel Lync permettra de partager son écran et de voir son interlocuteur pour travailler à plusieurs à distance sans se déplacer.

La messagerie Microsoft OWA 2013 c'est bien ! mais vous devez souvent attendre la réponse de votre correspondant. Il faut aussi quelquefois plusieurs messages pour se comprendre, quand il n'est pas nécessaire de se déplacer, car l'écrit ne suffit parfois pas pour bien se comprendre.

Échanger en temps réel

Avec Microsoft Lync 2013, l'échange est en temps réel : « Bonjour, es-tu disponible pour un Tchat ou une Webconférence ? », pourrez-vous demander à votre correspondant du CHU. Si votre interlocuteur répond favorablement, vous pourrez lui montrer un document ou un logiciel affichés sur votre PC, et voir ce que lui-même souhaite vous montrer. À distance, vous pourrez rédiger et valider ensemble une note de service, un tableau de bord, tout cela en temps réel.

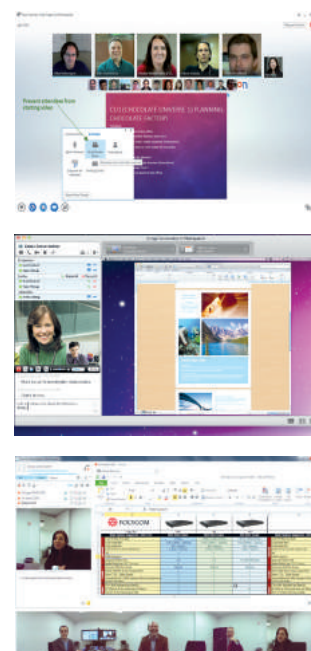
Via les périphériques audio et vidéo du PC, vous pourrez aussi vous voir et vous entendre, et discuter avec ou sans le téléphone, ainsi qu'il

est familier, dans la vie privée, aux utilisateurs de Skype, par exemple.

Économiser temps et déplacements

Tout cela, depuis un PC CHU dans un bureau, une petite salle de réunion, ou en situation de mobilité, sur votre smartphone CHU ou personnel. Soit une économie de temps et de déplacements conséquente, surtout lorsque le correspondant est un fournisseur, ou se trouve dans un établissement distant. Cependant, vous devrez toujours utiliser l'une des vingt grandes salles « visiosécurisée » du CHU si vous êtes nombreux ou si vous devez échanger avec des correspondants externes (même des personnels soignants) des données patients nominatives.

Un pilote Lync, actuellement en cours à la DSN fera l'objet fin septembre d'un bilan pour définir la politique d'équipement en périphériques audio et vidéo ainsi que la liste des utilisateurs qui seront habilités à utiliser ce nouveau logiciel.



Nouveau logiciel au DIF

La gestion des stages de A à Z

Le département des instituts de formation se dote d'un nouveau logiciel pour assurer l'organisation, la gestion et le suivi des stages des étudiants.

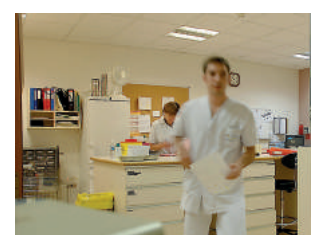
Le département des instituts de formation (DIF) attaquera la rentrée avec un nouveau logiciel pour gérer les stages : « Tous secteurs confondus, nous gérons plus de 2 700 stages par an en interne au CHU, et autant voire plus dans les établissements extérieurs, explique Pierrick Moreau, coordonnateur général du DIF. Notre précédent logiciel de gestion était obsolète. Après un gros travail d'évaluation des fonctionnalités requises, qui nous a tous mobilisés pendant près de deux ans avec l'aide et sous le pilotage d'Annie Henry, de la direction des services numériques, nous avons retenu sur appel d'offres la société Berger-Levrault. »

Le logiciel assurera l'organisation et le suivi des formations des étudiants, depuis l'ouverture et l'inscription aux concours jusqu'à la délivrance du diplôme : gestion du dossier administratif, pédagogie, organisation, gestion et planification des heures de cours, suivi et programmation des intervenants, planification et réservation

des salles, transmission des notes, affectations de stages, traçabilité de l'activité... L'outil, adapté et paramétrable, centralisera toutes les données qui seront partagées par tous les agents du DIF. « Cela nous épargnera de longues et fastidieuses manipulations et facilitera beaucoup le travail des secrétariats, des formateurs, du bureau de la gestion et de la logistique, avec un moindre risque d'erreur et une meilleure sécurité et traçabilité de l'information. Pour les étudiants, il offrira une interface mobile sur laquelle ils pourront consulter leur emploi du temps, leurs notes assorties d'appréciations... ».

Après une phase de bascule et de tests durant l'été, le nouveau logiciel sera opérationnel à la rentrée et, d'ici novembre, la centaine d'agents (formateurs, directeurs, secrétaires, administratifs...) qui l'utiliseront seront formés à son maniement.

Coût du projet : 250 000 €



La formation en soins infirmiers représente à elle seule des centaines de stages chaque année.
© Martial Ruaud

Un site web étudiants

À terme, le logiciel sera adossé à un site web dans lequel les étudiants pourront accéder à tous leurs documents, qui sont actuellement en ligne dans leurs espaces réservés au sein du site du CHU.

Accès au droit

À qui s'adresser en cas de problème ?

Maisons de la justice et du droit, Maison de l'avocat, CGOS, assurance...

Plusieurs structures et organismes assurent une aide juridique gratuite.



Un divorce, un conflit, un litige avec un organisme, une agression... Chacun peut un jour être confronté à l'un de ces événements nécessitant une aide juridique.

Afin de connaître ses droits et éviter peut-être une procédure judiciaire, il existe des permanences gratuites et confidentielles ouvertes à tous et proposées par le centre départemental d'accès au droit. Elles se situent dans les Maisons de la Justice et du Droit (MJD) et le point d'accès au Droit (PAD) :

- MJD Nord Loire : 21 rue Charles-Roger (Dervallières). Tél. 02 51 80 64 30
- MJD Sud Loire : 8 rue Jean-Baptiste-Vigier à Rezé. Tél. 02 51 11 37 00
- PAD Nantes Nord : Maison de quartier La Mano, 3 rue Eugène-Thomas. Tél. 02 40 59 46 86

Des entretiens individuels et gratuits sont également organisés chaque premier mercredi du mois, de 9 h à 18 h, à la Maison de l'Avocat située au 25 Rue La Noue Bras de Fer à Nantes. Tél. 02 40 20 48 45

Vous pouvez aussi obtenir des renseignements juridiques au Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF) : 5 rue Maurice Duval à Nantes. Tél. 02 40 48 13 83.

Si vous ne pouvez pas vous déplacer et que votre dossier CGOS est à jour, vous avez la possibilité d'obtenir des renseignements juridiques via une plate-forme téléphonique du CGOS du lundi au vendredi de 8 h à 20 h et le samedi de 8 h à 18 h. Tél. 09 69 32 13 26.

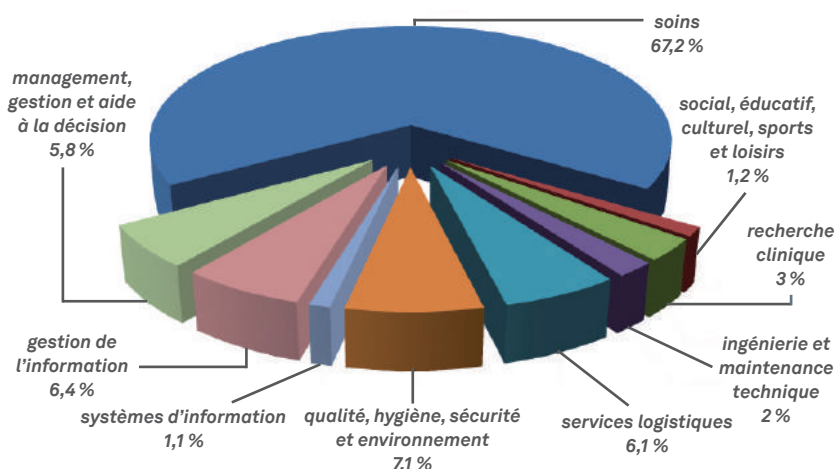
Pensez à solliciter votre assurance si vous avez souscrit une assurance protection juridique.

Ressources humaines

Ils sont 158, répartis en neuf familles

Les métiers du CHU de Nantes cartographiés

Une nouvelle cartographie des métiers propre au CHU de Nantes a été réalisée en mai dernier. Elle recense 158 métiers différents exercés par 9 197 agents.



Dès 2007, le CHU de Nantes a été l'un des tout premiers établissements hospitaliers à procéder au recensement de ses métiers à l'aide du répertoire des métiers de la fonction publique hospitalière (FPH).

En mai 2015, le pôle personnel et relations sociales (PPRS) a publié une nouvelle version de la cartographie des métiers propre au CHU de Nantes. En janvier 2015, 9 197 agents (effectif non médical) exercent 158 métiers différents

répartis en neuf familles (85% des métiers recensés dans le répertoire national sont présents au sein de l'établissement).

Ce travail est un appui pour la gestion prévisionnelle des métiers et des compétences et pour l'identification des métiers sensibles ou en tension, permettant l'instauration de plans d'actions pour améliorer l'attractivité de l'établissement et fidéliser les personnels.

Accessible via le site du ministère de la Santé, le répertoire des métiers de la santé et de l'autonomie recense neuf familles de métiers et 46 sous-familles auxquelles se rattachent 185 métiers, décrits précisément : conditions d'accès (diplômes, compétences, savoir-faire, connaissances) et d'exercice, passerelles vers d'autres métiers...

www.metiers-fonctionpubliquehospitaliere.sante.gouv.fr/Intranet : @ RESSOURCES HUMAINES - Rubrique emploi - 05.20-Gestion des emplois et des compétences > Métiers et compétences



Valérie et ses collègues de la cellule d'ordonnancement

Infirmière d'ordonnancement Valérie coordonne l'activité chirurgicale

Valérie Pannier et ses collègues assurent la fluidité du parcours des patients en chirurgie programmée, en articulation avec la chirurgie non-programmée.

Infirmière, Valérie Pannier a intégré le CHU en 2003, dans le service d'ophtalmologie. La mutualisation des services du pôle Tête et cou amène en 2007 la création d'une cellule d'ordonnancement pour l'activité chirurgicale. Valérie est immédiatement intéressée : « J'en sentais le besoin. On s'occupait du patient un peu chacun dans son coin sans connaître le travail des uns et des autres, sans coordination entre nous... »

Aujourd'hui, la cellule d'ordonnancement comporte quatre personnes, trois à temps plein, un mi-temps, qui assurent une permanence par roulement de 8 h à 18 h : « L'ordonnancement est maintenant étendu à la neurotraumatologie, nous coordonnons donc 47 % de l'activité chirurgicale programmée à l'hôtel-Dieu et l'articulons avec l'activité non-programmée. Nous assurons aussi la gestion des lits pour l'urologie, l'orthopédie et la chirurgie digestive. »

À partir d'un rendez-vous opératoire fixé par le chirurgien, les infirmières d'ordonnancement supervisent la cohérence du parcours du patient et veillent à la disponibilité des ressources. Elles ont informatiquement une vision globale en temps réel des mouvements des patients dans les unités (soit 300 lits) et sont donc à même de proposer des ajustements en fonction des besoins : « Nous devons aussi anticiper, jouer un rôle d'alerte auprès du cadre supérieur s'il y a risque de manque de lit. En ce cas, des solutions sont prévues, notamment en relation avec la cellule d'ordonnancement de médecine. »

Valérie ne regrette pas de ne plus exercer son

métier d'infirmière au sein d'un service : « Je participe toujours aux soins ! Et il est indispensable que l'ordonnancement soit effectué par des infirmiers, pour placer le patient au meilleur endroit. Dans des situations compliquées, nous sommes à même de discuter avec nos confrères, d'expliquer, de négocier, de rassurer, d'argumenter. Sur des questions de prescription, nous avons un regard soignant et parlons en connaissance de cause. Il ne s'agit évidemment pas de mettre les équipes ou les patients en difficulté. Nous sommes là pour faire en sorte que tout se passe bien, pour éviter les déprogrammations, placer les urgences. La concertation est essentielle avant toute décision de placement d'un malade dans un autre service que celui qui l'a opéré, quand cela est nécessaire. Il est important aussi que les services nous transmettent les informations nécessaires le plus tôt possible. »

La cellule d'ordonnancement est maintenant bien rodée. Dernièrement, lors du surcroît d'activité lié à la grippe, elle a pu éviter toute déprogrammation : « Le travail est très intéressant, nous nous sentons utiles, même si la charge de travail est très importante car nous sommes très sollicitées, et il faut être solide. Certains ont pu avoir du mal à s'habituer à cette nouvelle façon de travailler, au fait que leurs lits ne leur "appartiennent" plus et qu'il faut éventuellement les partager. Mais on se rend compte que tout le monde y gagne finalement, et les choses évoluent. Et notre équipe est très soudée, on se soutient au besoin ! »

Bilan 2014

En 2014, Lise-Agnès a assuré 225 entretiens individuels pour 151 agents suivis.

Ateliers de mobilité

Lise-Agnès organise tous les deux mois des ateliers de mobilité pour les agents désireux de s'inscrire dans une perspective de changement : rédaction de CV, informations sur la mobilité interne, préparation d'entretiens de recrutement...

Témoignage d'un agent

« Merci pour votre accompagnement à mes côtés, sans vous et vos conseils je n'y serai pas arrivée. Vous avez eu à cœur de m'aider (...) et je vous en suis très reconnaissante. Dans ma situation, il est très facile d'être abandonnée et vous m'avez tendu la main. »



Opération « Docteur Souris » : 127 ordinateurs pour les enfants hospitalisés

Le 23 mars dernier, le CHU a inauguré, avec l'association Dr Souris, un nouveau dispositif qui permet aux enfants et adolescents hospitalisés de disposer d'ordinateurs portables avec tout un éventail de jeux, de documentaires et de dessins animés...

L'association Dr Souris a contacté le CHU de Nantes en septembre 2014 pour lui proposer d'équiper les chambres et salles de jeux de la pédiatrie de tablettes et d'ordinateurs portables, comme elle venait de le faire au CHU de Tours. L'opération s'est progressivement développée, en partenariat avec les cadres et les éducatrices de jeunes enfants. Les sept services de pédiatrie sont désormais dotés.

Rompre l'isolement et se distraire

Depuis 2003, la mission de l'association Docteur Souris est d'améliorer le séjour à l'hôpital d'enfants malades ou en situation de handicap, en leur apportant un dispositif spécialement développé pour leur permettre de rompre leur isolement en communiquant avec leur famille

et leurs proches par messagerie ou via les réseaux sociaux ou en visioconférence. Ils peuvent aussi se distraire en jouant, en écoutant de la musique, en visionnant des films ou des vidéos, en surfant sur un internet sécurisé et adapté pour chaque enfant, ou poursuivre leur scolarité sur les sites de l'Éducation nationale ou de partenaires (France Télévision Éducation, Édumédia, Universalis...), en liaison avec leurs professeurs et camarades de classe.

Une navigation sécurisée

Chaque enfant a un profil d'accès à l'internet qui en sécurise l'utilisation et un compte d'accès au portail de Docteur Souris, accessible via le réseau Wifi de l'hôpital, où sont réunies les propositions ludo-éducatives et des liens sélectionnés.

Le portail et ses contenus sont enrichis et mis à jour très régulièrement. Docteur Souris assure la concrétisation des projets, le suivi et la maintenance, pendant toute la durée de la convention signée avec l'hôpital, par des visites sur site ou un support technique à distance via sa hotline.

Le dispositif Docteur Souris s'appuie sur la solidarité, une logique de développement durable, une démarche de progrès et d'égalité sociale et le meilleur de la technologie.

Le dispositif est gratuit pour les enfants, leurs parents et pour le CHU de Nantes.

Parmi les propositions du portail :

Les enfants ont accès à la suite Microsoft Office (Word, Excel...), à des jeux pour les petits, aux documentaires de *C'est pas sorcier*, à des chaînes de radio et télévision, à l'encyclopédie Universalis... Mais aussi à 50 heures de dessins animés en cinq séries de 70 épisodes...

Pour en savoir plus, une vidéo en ligne sur le site du CHU :

saisir « docteur+souris » dans le champ de recherche.



La stérilisation centrale primée

Jeudi 2 avril 2015

37^{es} journées nationales sur la stérilisation dans les établissements de santé : l'unité de stérilisation centrale primée pour son travail sur l'élaboration d'un plan de continuité d'activité.



Journée européenne de l'AVC

12 mai 2015

L'association France AVC 44 et le CHU de Nantes ont accueilli plus de 300 visiteurs dans leur stand d'information et de prévention place du Commerce. Ils ont aussi animé des conférences à la Fnac.



Tournage à Saint-Jacques

Vendredi 22 mai 2015

Le réalisateur Emmanuel Courcol a tourné à l'hôpital Saint-Jacques quelques scènes de son prochain film, *Cessez le feu*, avec son interprète principal, Romain Duris.



Qualité et sécurité des soins

Lundi 1^{er} juin 2015

La cellule qualité a proposé au personnel médical et soignant des services de réanimation une journée de sensibilisation et d'incitation à la déclaration des événements indésirables.



Visite de Marisol Touraine

Vendredi 12 juin 2015

Marisol Touraine, ministre des Affaires sociales, de la Santé et des Droits des femmes, a profité de sa venue à Nantes à l'occasion du congrès de la mutualité française pour rendre visite au personnel du CHU.



4^e journée de l'alimentation

Mardi 16 juin 2015

Dans le cadre de la 4^e journée de l'alimentation en Ehpad et maisons de retraite, des animations ont été proposées aux résidents : à Beauséjour, l'équipe de restauration a préparé un goûter vitaminé.



Médailles du travail

Mardi 23 juin 2015

Cette année, 189 salariés ont reçu une médaille du travail et 77 agents retraités au premier semestre 2015 ont été salués. La troupe de La cabine s'est chargée des photos-souvenirs...



Concert jazz « fête de la musique »

Mercredi 17 juin 2015

Un peu en avance sur la date de la fête de la musique, l'orchestre jazz du CHU de Nantes offrait un concert aux patients et personnel à l'hôpital Saint-Jacques (pôle médecine physique et de réadaptation).